

ZAHRA

La paix soit sur elle

Revue Bimensuel Islamique N°1

Social

- Le Verset De Mawaddah
- Bien nommer l'enfant
- Nos fruits et légumes préférés
- L'hygiène





Éditorial "Une miséricorde pour les mondes! "

La naissance du Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed(s), miséricorde pour tous les mondes, depuis le début de son existence jusqu'à la fin des mondes!

Quiconque est en droit de se demander comment se manifeste cette miséricorde qui concerne tous les mondes.

A l'époque de l'existence du Prophète Mohammed(s), on peut se l'imaginer facilement! Toute sa vie, ses actes, ses paroles, son comportement étaient une miséricorde pour son entourage et l'histoire de sa vie le témoigne.

Et après? Comment cette " miséricorde pour les mondes " se manifeste-t-elle en tout temps et en tout lieu, jusqu'au Jour de la Résurrection?

Où la trouver aujourd'hui, dans ces périodes de tourmentes?

Dieu dit dans Son noble Livre: {Mohammed, le Messenger de Dieu, et ceux qui sont avec lui, sont durs à l'encontre des incroyants et miséricordieux entre eux.} (2948/ Fatah)

La miséricorde se manifeste donc auprès de tous ceux qui sont avec le Messenger de Dieu(s)! Seuls en sont exclus, les incroyants qui s'opposent au Messenger de Dieu et à ceux qui sont avec lui(s)!

Et elle apparaît avec la dureté et la fermeté à l'encontre de ces incroyants qui veulent éteindre la Lumière de Dieu et barrer la route de l'Islam. Jumelage indispensable pour assurer la sauvegarde des grandes valeurs de l'Islam et la manifestation de la miséricorde.

Ce serait donc auprès de ceux qui sont " miséricordieux entre eux " et " durs " à l'encontre des puissances arrogantes, incroyantes, hostiles à l'Islam et des usurpateurs qui tuent, décapitent, violent, pillent en son nom (que Dieu nous en préserve!) que la Miséricorde Mohammadienne se trouve!

Non pas auprès de ceux qui sont durs envers les autres Musulmans!

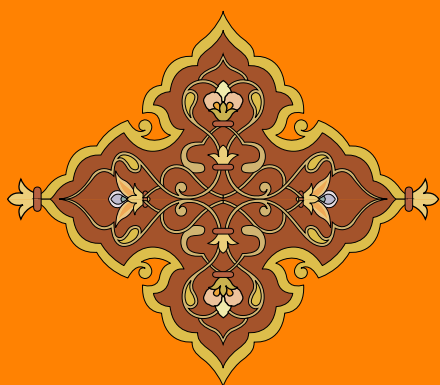
Ceux-là ne peuvent pas être comptés parmi ceux qui sont avec le Prophète Mohammed(s)!

Alors, allons à la recherche de ceux-là qui appellent à l'unité entre tous ceux qui sont avec le Messenger de Dieu(s)! Allons à la rencontre de ceux-là qui s'efforcent d'instaurer une démocratie religieuse et d'appliquer la législation divine, tout en étant vigilants face aux tentatives de division et de domination des puissances arrogantes! Sans doute, nous y trouverons une manifestation de cette Miséricorde.

Seid Mohammad Ahmadi

Table des matières

"Une miséricorde pour les mondes! ".....	2
INVOCATION (s'entretenir avec Dieu).....	3
L'Attente (L'Attente de l'Imam al-Mahdi) et sa valeur civilisationnelle	4
Namàzé Djamà'at.....	5
IMAM AL-HUSSAYN.....	6
La gravité du mensonge, ennemi de la foi.....	8
L'amour et	9
la bonté.....	9
L'hygiène	10
Nos fruits et légumes préférés.....	12
L'Imam al-Hassan al-Mujtabâ.....	14
Les particularités d'une famille heureuse.....	15
La pomme.....	16
Les droits de l'enfant en Islam	16
Bien nommer l'enfant	16
Le Verset De Mawaddah.....	17
L'Attente chez les musulmans sunnites	20
Ziyârat Sâhib al-Zamân	21



INVOCATION

s'entretenir avec Dieu

« Seigneur, prie sur les Gens vertueux
de sa Maison [du Prophète Mohammed(s)]
que Tu as choisis pour Ton Ordre,
que Tu as placés comme Réceptacles de Ton Savoir,
Gardiens de Ta Religion, Tes Lieu-tenants sur la terre,
Arguments contre Tes serviteurs.
Tu les as totalement purifiés des impuretés et des
souillures par Ta Volonté,
Tu as fait d'eux le Moyen pour T'atteindre et la
Voie pour arriver à Ton Paradis. « (...)»
Notre Dieu, Tu as raffermi Ta Religion à tout
instant par un Imam
que Tu as érigé en bannière pour Tes
serviteurs, en phare dans Tes pays,
après avoir attaché sa corde à la Tienne,
et fait de lui le moyen pour obtenir Ta
Satisfaction..»



وَجَعَلْتَهُمُ الْوَسِيلَةَ إِلَيْكَ، وَالْمُسْلَكَ إِلَى جَنَّتِكَ

wa ja'altahum al-wasîlata ilayka, wa-l-maslaka
ilâ jannatika,

اللَّهُمَّ إِنَّكَ أَيَّدْتَ دِينَكَ فِي كُلِّ أَوَانٍ بِإِمَامٍ أَقَمْتَهُ
عَلَمًا لِعِبَادِكَ وَمَنَارًا فِي بِلَادِكَ،

Allâhumma, innaka ayyadta dînaka fî kulli
awâninn bi-imâminn aqamtahu'alamann li-
'ibâdika wa manârann fî bilâdika,

بَعْدَ أَنْ وَصَلْتَ حَبْلَهُ بِحَبْلِكَ، وَجَعَلْتَهُ الذَّرِيْعَةَ
إِلَى رِضْوَانِكَ،

ba'da an wasalta hablahu bi-hablika, wa ja'altahu
adh-dharî'ata ilâ ridwânika, Par la [grâce du]
Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très
Miséricordieux.

رَبِّ صَلِّ عَلَى أَطْلَافِ أَهْلِ بَيْتِهِ الَّذِينَ اخْتَرْتَهُمْ
لِأَمْرِكَ، وَجَعَلْتَهُمْ خَزَنَةَ عِلْمِكَ،

Rabbi, salli 'alâ atâ'ibi ahli baytihi al-ladhîna-
khtartahum li-amrika, wa ja'altahum khazanata
'ilmika,

وَحَفَظْتَ دِينَكَ، وَخُلَفَاءَكَ فِي أَرْضِكَ، وَحُجَّجَكَ
عَلَى عِبَادِكَ،

wa hafazhata dînika, wa khulafâ'aka fî ardika,
wa hujajaka 'alâ 'ibâdika.

وَطَهَّرْتَهُمْ مِنَ الرِّجْسِ وَالذَّنْسِ تَطْهِيرًا بِإِرَادَتِكَ،

wa tahrattahum min ar-rijsi wa-d-danasi
tat'hîrann bi-irâdatika,

L'Attente chez les musulmans sunnites

L'attente d'«al-Mahdi, le Sauveur» n'est guère spécifique aux musulmans chiites. En effet, toutes les écoles islamiques ont rapporté des hadiths authentiques concernant al-Mahdi (a.s).

Dans son œuvre capitale intitulée al-Mouqaddima, Ibn Khaldoun, le célèbre historien et sociologue du huitième siècle de l'Hégire, a dit: «Sache que, depuis l'aube de l'islam, l'une des choses qui font l'unanimité chez tous les musulmans est que, peu avant la fin du monde, un homme d'Ahl-ul-Bayt devra apparaître. Cet homme nommé al-Mahdi sera obéi par tous les musulmans. Il défendra l'Islam, s'emparera des royaumes musulmans et fera régner la justice. D'après les hadiths authentiques, à l'Apparition d'al-Mahdi succèdera la venue de l'Imposteur et l'apparition des signes annonciateurs de l'Heure. Quant au Christ, il descendra après l'Apparition d'al-Mahdi (ou avec celle-ci), il tuera lui-même l'Imposteur (ou aidera al-Mahdi à le faire), et il imitera al-Mahdi dans sa prière.»

Dans une étude de valeur, cheikh Abdel Mohsine al-Obbad a dit : «Après l'événement douloureux qui s'est produit à la Mecque, quelques questions ont été soulevées. Certains savants ont démontré dans les médias l'authenticité de plusieurs hadiths relatifs à al-Mahdi. Parmi ces savants, on retrouve le cheikh Abdelaziz Ben Abdallah Ibn Baz (Président de la direction des recherches scientifiques, de la prédication et de l'orientation), et le cheikh Abdelaziz Ibn Salah, imam et orateur de la mosquée de Médine» .

En parlant du but visé dans cette étude, l'auteur a indiqué qu'il voulait démontrer que l'idée de l'Apparition d'al-Mahdi quelque temps avant la fin du monde, s'appuie sur des hadiths authentiques et que, hormis quelques rares exceptions, tous les savants sunnites, les anciens aussi bien que les contemporains sont unanimes à l'approuver.

Dans son ouvrage intitulé as-sawa'iq al-mouhriqa et à propos du verset «Il sera un signe au sujet de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi: voilà un droit chemin» . Ibn Hadjar al-Haythami a dit: «Mouqatil et les

commentateurs qui lui ont succédé, ont dit que ce verset a été révélé à propos d'al-Mahdi. Nous citerons également par la suite, d'autres



hadiths indiquant clairement qu'al-Mahdi fait partie d'Ahl-ul-bayt. On peut donc dire que ce verset constitue une preuve que Fatima et Ali auront une descendance nombreuse et bénie de laquelle sortiront des hommes qui deviendront les maîtres de la sagesse et la source de miséricorde. Quant au secret de cette bénédiction, elle réside dans le fait que le Prophète (Que Dieu le bénisse et le salue) a mis Fatima et sa postérité sous la sauvegarde de Dieu contre Satan, le lapidé, puis il a fait de même pour Ali» .

Toujours au sujet d'al-Mahdi, cheikh Nassereddine al-Albani, l'un des experts contemporains dans le domaine du Hadith, a dit dans la revue at-tamaddoun al-islami : «A propos de la question d'al-Mahdi, il faut savoir qu'il existe plusieurs hadiths authentiques concernant son apparition. Certains d'entre eux ont été rapportés par des narrateurs dignes de confiance.»

L'Attente (L'Attente de l'Imam al-Mahdi) et sa valeur civilisationnelle

C'est certes la conception que se fait le croyant de l'Attente, qui déterminera son comportement au sein de la société. En effet, il y a une certaine conception de l'Attente qui endort l'individu et l'éloigne des problèmes réels, tandis qu'il y a une autre qui l'incite à l'action. Il est donc nécessaire de définir d'une manière précise le concept de l'Attente.

L'Attente de l'Imam al-Mahdi (a.j.) est en réalité, l'un des aspects intellectuels de la civilisation musulmane qui joue un rôle important dans la formation de la personnalité du musulman. L'Attente a en effet, un grand impact sur la mentalité du musulman, sur sa façon de penser, son mode de vie et sa manière de concevoir l'avenir. Dans le domaine politique, par exemple, les projets et les objectifs immédiats ou à long terme, dépendent largement de celle-ci.

L'Attente est un phénomène profondément enraciné dans la civilisation musulmane. Elle remonte chez les musulmans chiites à l'an 260 de l'Hégire, date de la première Disparition de l'Imam al-Mahdi.

Depuis, l'Attente a su rendre le musulman de plus en plus conscient de ses responsabilités politiques. Sans ce facteur stimulant, l'histoire politique du chiisme aurait pris une toute autre direction. Il suffit de lire "Douâa an-noudba" (que les croyants lisent particulièrement tous les vendredis) pour se rendre compte de l'ampleur de son influence sur l'esprit et le comportement du musulman chiite.

L'Attente (de l'Imam al-Mahdi) chez les chiites duodécimains

On retrouve dans le chiisme duodécimain un grand nombre de hadiths traitant de l'attente d'al-Mahdi dont certains proviennent de sources sûres. Certains savants se sont efforcés de réunir ces hadiths dans des recueils de valeur. Parmi ces recueils, on retrouve "muntakhab al-athar de cheikh Lotfallah as-Safi al-Goulpaygani et mawsou al-Mahdi de cheikh Ali Kourani.

Nous n'allons pas traiter en détail ces hadiths, car l'objectif de cette étude n'est pas de les analyser du point de vue authenticité et contenu. Le but que nous nous sommes proposé, est de comprendre l'exacte signification de l'Attente et sa valeur civilisationnelle.

L'Attente de l'Imam al-Mahdi (a.j.) est en réalité, l'un des aspects intellectuels de la civilisation musulmane qui joue un rôle important dans la formation de la personnalité du musulman.



Namàzé Djamà'at

Le namàzé Djamà'at est très recommandé par notre Saint Prophète (saw) et nos Aïmmah (as). Le namàzé Djamà'at reflète l'égalité entre musulmans, la solidarité, la cohérence et développe une certaine force dans la communauté.

Un hadîce de notre Saint Prophète (saw) dénombre comme suit la récompense (sawâb) du namàzé djamà'at:

Avec 2 personnes, chaque rak'at = 150 rak'ats, 3 personnes = 600 rak'ats ; 4 p = 1200 rak'ats..... avec 10 pers. = 72800 rak'ats, au delà de 10 pers. seul Allâh (swt) est capable de compter ce sawâb!

Il faut savoir que celui qui conduit la prière s'appelle Imâm ou Pesh Namâze. Il doit être capable de bien prononcer l'arabe (makhradj), bâligh (puberté), Shi'a Içna Asheri, Adil (juste, non transgresseur), et légitime (né d'union licite-nikâh)

Ceux qui suivent l'Imâm sont les Ma'moumines (pluriel de ma'moum).

Les ma'moumines doivent réciter tous les zi:kr (douceur) sauf les deux sourats du 1er et 2è rak'at. Ils ne doivent pas précéder (mais suivre) l'Imâm dans les actions. Ils doivent se mettre en rang, derrière l'Imâm, côte à côte et ne pas laisser de vide entre eux. Le takbiratoul Ehrâm doit suivre la loi de la connexion.

On peut joindre le namàzé Djamà'at avant le roukou (1er ou 2è rak'at) ou dans le roukou (3è ou 4è rak'at), puis compléter à la fin les actions restantes. Si le Djamà'at est au dernier sidjdâ du dernier rak'at, pour bénéficier du sawâb de Djamà'at, on peut le joindre au sidjdâ et commencer notre 1er rak'at dès la fin du namàzé Djamà'at.

Le mot fouradâ désigne la personne qui prie seul (sans le namàzé djamà'at).



عن أبي جعفر عليه السلام: "إن الكذب خراب الإيمان"

بحار الأنوار: ٧٢ / ٢٤٧ / ٨

On rapporte de l'Imam Muhammad al-Baqir paix (sur lui): "certes le mensonge détruit la foi".

8/247/Bihar al-Anwar: 72

La gravité du

mensonge

, ennemi de la foi

On rapporte l'imam Ali paix (sur lui): "personne ne comprend le plaisir de la foi tant qu'il n'a pas complètement abandonné le mensonge, que ce soit en plaisantant ou sérieusement".

On rapporte de l'Imam Ali paix sur lui: "il n'est pas d'action plus détestable que le mensonge".

Le mensonge est un pêché qui démarque le croyant du non-croyant. on raconte l'histoire d'un homme qui vint au service du saint Prophète et lui demanda: "est-il possible qu'un croyant fasse l'adultère?". Il répondit: "c'est possible" (mais bien sûr, c'est interdit). L'homme demanda alors: "est-il possible que le croyant vole?". Il répondit: "c'est possible". L'homme demanda alors: "est-il possible qu'il mente?". Il répondit: "non, le Coran affirme que toute per-

sonne inventant une histoire en mentant n'a pas la foi".

Comprenons en quoi le mensonge peut provoquer nombre de déviations et à l'inverse l'effort pour s'en purifier permet d'éviter nombre de pêchés. Ainsi, un homme vint voir le saint Prophète et dit: "certes je suis quelqu'un qui ne prie pas, fait l'adultère et ment, de laquelle de ces actions dois-je me repentir?". Il répondit: "du mensonge". L'homme accepta et s'engagea à ne plus mentir. Il se retira et quand il voulut faire l'adultère, il se dit à lui-même: "si le saint prophète me demande si j'ai fait l'adultère après mon engagement, si je dis non, j'aurais menti, et si je dis oui, il m'infligera la peine (encourue par les personnes adultères)".



IMAM AL-HUSSAYN

L'Imam Al-Hussayn (le seigneur des martyrs) est le deuxième fils de l'Imam Al-Ali et Fatima, la fille du Prophète, est né le 3 Cha'bâne en l'an 4 de l'Hégire. C'est le Prophète qui récita les premières invocations à l'oreille de son petit-fils, Imam Al-Hussayn. Il l'avait fait auparavant à l'oreille de Imam Al-Hassan.

Le septième jour de sa naissance, l'Imam Al-Ali sacrifia un mouton et distribua sa viande aux pauvres et aux orphelins. Il passa des années (environ 6 ans) avec son grand-Père, malgré son âge, l'Imam Al-Hussayn apprenait toute la morale. Après cela, l'Imam passa 30 ans dans l'ombre de l'Imamat de son père. Son frère aîné, Imam Al-Hassan devint Imam après le martyre de son père. L'Imam Al-Hassan fut assassiné sous l'ordre de Mu'awiyah fils d'Abou Sufiân car il voulait créer le vide spirituel et politique par ce crime, afin de faciliter l'accession son fils Yazid. Après le martyre de son frère, l'Imam Al-Hussayn, il devint Imam par Ordre divin pour une période de dix ans excepté les 6 derniers mois que son Imamat coïncidera le Califat de Yazid.

Mu'awiyah avait durci les conditions de la vie des gens qui soutenaient l'Imam Al-Hussayn. Celui-ci vécut dans des conditions les plus pénibles parce que les lois religieuses avaient perdu beaucoup de leurs valeurs.

Mu'awiyah utilisa tous les moyens possibles pour écarter définitivement la famille du Prophète et les chi'ites du pouvoir et essaya de supprimer ainsi le nom du premier Imam. Depuis l'an 53 de l'Hégire, il prépara les conditions de succession de son fils, Yazid, qui était un homme immoral et cruel. Il ne convenait pas au poste du Califat qui assumait les affaires des Musulmans. Au milieu de l'année 60, Mu'awiyah mourut et Yazid prit sa place.

Yazid ordonna à ses fonctionnaires à Médine de persuader les gens pour qu'ils acceptent son Califat et ordonna au gouverneur de Médine d'aller chez l'Imam Al-Hussayn et satisfit l'Imam pour qu'il accepte aussi le Califat de Yazid et si l'Imam n'accepta pas, c'est à lui d'envoyer la tête de l'Imam à Damas. Quand le gouverneur de Médine eut informé l'Imam de cette demande, l'Imam demanda un délai de réflexion avant de répondre et partit dans la nuit avec sa famille vers la Mecque.

Cet événement advint à la fin du mois de Radjab et le début de Cha'bâne de l'an 60 de l'Hégire. Pendant quatre mois, l'Imam demeura à la Mecque. Cette nouvelle se répandit. D'une part, beaucoup de personnes qui s'étaient lassés des iniquités de Mu'awiyah et encore plus mécontentes lorsque Yazid devint calife, écrivirent des lettres à l'Imam et lui exprimèrent leurs difficultés. Un torrent des lettres envoya à l'Imam, spécialement de l'Iraq et surtout de la ville de Kouffa, invitant l'Imam à aller en Iraq pour que

l'Imam assume les affaires des Musulmans et que l'Imam réprime l'injustice et l'iniquité. Une telle situation était certainement dangereuse pour Yazid.

Le séjour de l'Imam à la Mecque se prolongea jusqu'à l'époque du pèlerinage, alors que des Musulmans de toutes les régions du monde arrivaient par groupes pour accomplir le rite de pèlerinage. L'Imam comprit que quelques-uns des partisans de Yazid entraient à la Mecque comme pèlerin, pour tuer l'Imam pendant les rites du Hadj à l'aide des armes cachées sous leurs habits.

L'Imam abrégua le rite du pèlerinage et décida de partir et annonça qu'il s'apprêtait à partir en Iraq. Dans ce discours, il déclara également qu'il se martyriserait. Le jour suivant, il partit avec sa famille et un groupe de ses compagnons en Iraq. L'Imam allait vers





Kouffa et avant d'y arriver, il envoya un émissaire digne nommé Moslèm afin de voir si les gens de Kouffa qui l'avaient invité comme le guide de l'Islam n'avaient pas changé leur foi. Mais les gens de Kouffa renièrent leurs paroles car ils avaient peur des agents de Yazid. Oubaidallâh fils de Ziyad exécuta Moslèm.

Après quelques jours l'Imam reçut cette nouvelle. A soixante-dix kilomètres de Kouffa, l'Imâm et son entourage furent encerclés par l'armée de Yazid dans un désert nommé Karbala, pendant huit jours, ils demeurèrent là, alors que l'encerclement se rétrécissait et le nombre des ennemis augmentait.

Finalement l'Imam, avec sa famille et un petit nombre de ses compagnons furent encerclés par une armée de trente mille soldats. Durant ces jours, l'Imam fortifia sa position. La nuit, l'Imam Al-Hussayn appela ses compagnons et déclara qu'il n'y avait rien sinon la mort et le martyre et l'Imam les libérait de toute obligation pour qu'ils utilisent de l'obscurité de la nuit et qu'ils sauvent leurs vies.

Ensuite, il ordonna d'éteindre les lumières. La plupart de ses compagnons se dispersèrent. Les hommes qui aimaient l'Imam et la vérité restèrent et quelques-uns de Bani Hâchim. De nouveau l'Imam rassembla ceux qui avaient resté et leur répéta ses paroles. Mais cette fois, les fidèles compagnons de l'Imam répondirent qu'ils ne le quitteraient jamais et défendraient sa famille

jusqu'au martyre.

Au neuvième jour du mois, on invita l'Imam pour qu'il choisisse entre la guerre ou le serment avec Yazid. L'Imam demanda un délai pour prier.

Le jour suivant, on commença la bataille. Au dixième jour de Mohar'ram de l'an 61, l'Imam s'aligna en face de l'ennemi avec son petit groupe et sa famille: ses enfants, ses frères, ses neveux, ses nièces et ses cousins.

Ce jour là, ils se battirent. On martyrisa l'Imam, les compagnons de l'Imam et deux des enfants de l'Imam Al-Hassan. L'un d'eux avait 13 ans et l'autre avait 11 ans ainsi qu'un enfant de cinq ans et un nourrisson qui étaient tous deux fils de l'Imam Al-Hussayn puis l'armée de l'ennemi pillait les biens de l'Imam et brûla leurs tentes. On coupa les têtes des martyrs, les dévêtit et les jeta sur le sol sans les enterrer. Ensuite, on emmena pour Yazid les têtes des martyrs et les captifs comprenant des femmes et des filles sans défense et trois hommes de la famille de l'Imam: un de ses fils, âgé de vingt-deux ans, qui était très malade et incapable de bouger, l'Imam Az' Zayn Al-Abidine, le fils de quatrième Imam, Mohammad fils d'Ali, âgé de quatre ans, qui devait le cinquième Imam et enfin Hassan, le fils du deuxième Imam qui était également



le beau-fils de l'Imam Al-Hussayn.

L'événement de Karbala, la captivité des femmes et des enfants de la famille du Prophète, leur déplacement de ville en ville comme prisonniers et prisonnières étaient le symbole de l'indignité de Yazid comme le Calife des Musulmans et les discours prononcés par Zeynab, la fille de l'Imam Al-Ali et le quatrième Imam divulguèrent tous les crimes de Yazid.

L'événement de Karbala joua un rôle majeur dans le renversement du gouvernement Omayyad. Il y eut les révoltes et les guerres sanglantes qui se poursuivirent pendant douze années. Parmi ceux qui causèrent le martyre de l'Imam, aucun ne put échapper à la vengeance.

L'Imam ne pouvait pas accepter Yazid comme le Calife des musulmans car Yazid ne manifestait aucun respect à l'Islam et ses commandements et foulait aux pieds ses fondements et ses lois. Ses prédécesseurs, même s'ils s'opposaient aux règles religieuses, le faisaient toujours en conservant selon toute apparence. Ils respectaient la religion au moins dans ses formes.

Grâce à l'étude de la vie de l'Imam Al-Hussayn et de Yazid et les conditions régnant à l'époque, on comprend que l'Imam donna la leçon de la liberté à tous les musulmans. Aujourd'hui des millions de Musulmans se remémorent chaque année ce récit tragique, pour que personne ne l'oublie.



Les particularités d'une famille heureuse

1- Ils sont au courant de la situation financière de leur conjoint(e) et ne se cachent rien à ce sujet. L'économie et l'épargne font partie du programme d'une famille heureuse

2- Ils contribuent au progrès des autres membres et au progrès de la famille

3- Personne dans cette famille, ne se sent supérieur aux autres ni plus puissant. La dictature, la force et la recherche de pouvoir n'existent pas dans cette famille.

4- Tous ses membres ont un sentiment de satisfaction, de réussite et d'espoir.

5- Ils se sentent en sécurité quand ils sont ensemble et n'ont aucun sentiment d'inquiétude, de peur ou de stress.

6- Ils manifestent dans leurs gestes et leurs paroles, leur amour et leur affection

7- Ils n'attendent pas des autres des choses impossibles

8- Quand un problème survient, ils cherchent

une solution sans chercher le responsable ou accuser les autres. Ils cherchent l'origine et les façons de régler ce problème raisonnablement

9- Chacun cherche à faire plaisir aux autres

10- Les époux vivent l'un pour l'autre, la poursuite de leur vie ne dépend pas des enfants, de ce que disent les autres ni de la peur du divorce

11- Les époux peuvent se rapprocher chaque jour davantage du monde privé de leur conjoint, mais ils ne s'occupent jamais de la vie privée des autres

12- Ils acceptent de façon positive les désirs de l'autre

13- Ils sont côte à côte et non l'un face à l'autre comme deux adversaires. Ils sont amis et n'ont pas de réaction négative

14- Les familles heureuses font des efforts pour donner à la société des enfants bons et heureux



L'amour et la bonté

Un résultat du mariage est la bonté et l'amour qui règnent entre les époux.

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ (الروم/21)

"Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent." Coran 30: 21

Au début du mariage c'est l'amour qui est le plus ressenti mais après quelques années et la venue de la vieillesse, c'est la gentillesse qui prend la place. Ces deux sentiments sont d'après le Coran, des signes divins et des bases qui permettent de poursuivre la vie et de préserver l'union maritale. Il arrive que les efforts que nous faisons ne soient pas reconnus, mais le mariage et avoir des enfants peuvent être une réponse aux désirs naturels d'être père ou mère, et si l'amour disparaît la gentillesse elle, reste.



L'hygiène

Les musulmans sont censés avoir de très hautes normes de propreté et d'hygiène personnelle, car l'islam met fortement l'accent sur le physique et sur le spirituel, sur la propreté et sur la purification. Alors que le commun des mortels considère la propreté comme une bonne qualité à entretenir, l'islam insiste sur cet aspect. Le musulman est dans l'obligation de prendre soin de sa personne en s'assurant de soigner son apparence et de faire en sorte que son corps, ses vêtements et son environnement soient propres.

Le Coran, pour sa part, affirme:

إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ التَّوَّابِينَ وَيُحِبُّ الْمُتَطَهِّرِينَ

" Dieu aime ceux qui se repentent et Il aime ceux qui se purifient. " (Coran 2:222)

L'hygiène personnelle est souhaitable en tout temps, mais certains aspects plus spécifiques de l'hygiène sont non seulement importants, mais obligatoires. Selon les érudits musulmans, il y a trois types de propreté: la purification, ou ablutions rituelles, avant d'accomplir la prière; s'assurer de la propreté générale de sa personne, de ses vêtements et de son environnement; et retirer les impuretés des différentes parties du corps comme les dents, les narines, les ongles, les aisselles et la région pubienne.



Les ablutions rituelles

Le mot arabe pour " pureté " est " tahara ", mot qui signifie " dénué de toute impureté " autant physique que spirituelle. La pureté est essentielle à la prière. La pureté spirituelle

signifie croire en l'unicité de Dieu, sans que cette croyance ne soit entachée par l'idolâtrie, et cette pureté est aussi importante que la pureté physique. Avant qu'une personne ne se tienne debout, devant Dieu, pour accomplir la prière rituelle, elle doit s'assurer de la pureté de sa croyance en l'unicité de Dieu et s'assurer que son cœur est dénué d'arrogance et d'hypocrisie. Elle doit ensuite accomplir ses ablutions rituelles, avec de l'eau.

Le Coran dit:

Ô les croyants! Lorsque vous vous levez pour la Salat, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes; passez les mains mouillées sur vos têtes et les pieds jusqu'aux chevilles. Et si vous êtes pollués "junub", alors purifiez-vous (par un bain); mais si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allah ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants. (Coran 5:6)

Se raser les poils pubiens

Il est obligatoire de faire en sorte que toutes les impuretés passant par les organes génitaux soient nettoyées avant chaque prière. C'est pourquoi le fait de se raser les poils pubiens rend la chose beaucoup plus facile, car

des impuretés peuvent facilement rester sur les poils. Cela peut se faire de la façon choisie par chacun, que ce soit à l'aide d'un rasoir, de cire, etc.

Les musulmans sont encouragés à garder leurs parties génitales et leurs sous-vêtements le plus

propres possibles. Le Prophète a conseillé aux croyants d'utiliser leur main gauche pour se nettoyer après être allés aux toilettes (car la main droite sert à manger). Si nous négligeons de bien nettoyer cette région, nous laissons libre cours à toutes sortes de bactéries potentiellement nocives. De nos jours, nous avons, pour la plupart, accès au papier

hygiénique. Toutefois, l'utilisation du papier hygiénique à elle seule n'est pas suffisante. Il est préférable, lorsque cela est possible, de nettoyer d'abord les parties intimes avec de l'eau, pour ensuite essuyer et assécher avec du papier hygiénique. Pour vous faciliter la tâche, pensez à garder un petit arrosoir rempli d'eau à côté de votre cuvette.

La circoncision

La majorité des érudits musulmans s'entendent pour dire que la circoncision est obligatoire pour les hommes, à la condition que cela ne risque pas d'avoir d'effets négatifs sur leur santé. La circoncision, qui consiste à retirer la peau recouvrant le gland, rend plus facile l'hygiène du pénis. La circoncision dite "féminine" ne fait pas partie des rites de l'islam.



Se tailler la moustache

Le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a clairement indiqué à ses fidèles de tailler leur moustache, mais de laisser libre cours à leur barbe. Les érudits divergent quant à savoir si la moustache doit être taillée ou complètement rasée, mais ils s'entendent tous sur le fait qu'elle doit être courte, de manière à ce que les poils ne recouvrent pas la lèvre supérieure ni n'entrent dans la bouche. Il est important de garder propre la région entourant la bouche afin de prévenir les mauvaises odeurs.



Se raser ou s'épiler les aisselles

Le Prophète préconisait l'épilation plutôt que le rasage, pour les aisselles. Il le faisait tout simplement en arrachant les poils avec ses doigts. Cette méthode, bien qu'efficace, peut ne pas convenir aux personnes plus

sensibles à la douleur et c'est pourquoi le rasage conventionnel est évidemment permis. Retirer les poils des aisselles rend plus facile la tâche de nettoyer cette région d'où une grande quantité de sueur est évacuée, car la combinaison des poils et de l'humidité est idéale pour la prolifération de bactéries malodorantes.

Se couper les ongles

Il est préférable de garder les ongles courts pour d'évidentes raisons d'hygiène. La saleté et les bactéries se retrouvent plus facilement sous des ongles longs. Et, comme nous utilisons nos mains pour toucher à tout ce qui nous entoure, on comprend vite la nécessité de garder les ongles courts. Avoir des ongles de doigts et d'orteils longs et sales est répugnant et malsain.



Afin de s'assurer que ses fidèles soient propres et d'apparence soignée, le Prophète leur a demandé de se raser le pubis et les aisselles, de se couper les ongles et de se tailler la moustache et ce, au moins tous les quarante jours (période maximale). L'hygiène personnelle devrait faire partie intégrante de la vie de tout musulman. Pour adorer Dieu correctement, nous devons nous efforcer d'avoir un corps et un esprit sains. La propreté physique est aussi importante que la pureté spirituelle. L'islam nous a donné des directives claires à suivre. Notre but premier est d'adorer Dieu et toutes nos actions doivent être précédées de l'intention de plaire à Dieu. Plaire à Dieu est le but ultime et Dieu nous rappelle, dans le Coran, que la propreté est une chose qui Lui plaît: "Dieu aime ceux qui se repentent et Il aime ceux qui se purifient." (Coran 2:222)



préférés

Nos fruits et légumes

Certains fruits et légumes aident à combattre les toxines plus efficacement que d'autres. L'adage est connu, manger des fruits et des légumes, c'est bon pour la santé!

La pomme: riche en vitamine C, en pectine, en potassium et en fibres. Diurétique et antidiarrhéique grâce à la pectine qu'elle contient - véritable alliée de la détox -, elle accélère l'élimination des toxines en se liant aux métaux lourds dans le côlon pour encourager ainsi leur excrétion. Sa richesse en eau et en sorbitol favorise l'élimination urinaire des déchets.

Le kiwi: diurétique, source de potassium, et très riche en vitamine C. La vitamine C aide l'organisme à produire le glutathion, cet anti-oxydant, qui s'associe aux toxines liposolubles, pour les rendre solubles dans l'eau, facilitant de fait leur élimination. La broméline qu'il contient aide à la digestion des protéines, favorisant ainsi la digestion.

La banane: riche en sels minéraux et en potassium. Le potassium qu'elle contient aide à réguler les fluides dans l'organisme. Elle contient aussi de la méthionine, qui participe à l'élimination des déchets naturels.

L'ananas: riche en vitamine C, vitamine A et en potassium. L'ananas frais contient une quantité importante d'en-

zyme anti-inflammatoire, qui lui permet ainsi d'être recommandée pour faciliter la digestion.

La cerise: riche en potassium, en fibres et en eau. Ses fibres et ses propriétés laxatives et diurétiques font d'elle un excellent allié pour le transit. Tout comme la pomme, sa richesse en eau et en sorbitol lui permettent de favoriser l'élimination urinaire des toxines.

Le citron: riche en vitamine C, et en sels minéraux. Excellente source de vitamine C, le citron permet à l'organisme de produire le glutathion, permettant aux toxines de devenir solubles et facilitant ainsi leur élimination. Antiseptique naturel, il renforce les défenses de l'organisme, et favorise la détoxification par la peau et les poumons.

La myrtille: riche en potassium, vitamine C et fibres. Le sorbitol qu'elle contient a la propriété de stimuler la vésicule biliaire et favoriser ainsi l'élimination des toxines. Bactéricide naturel, la myrtille aide l'organisme à lutter notamment contre les troubles gastro-intestinaux et les affections urinaires, permettant ainsi une bonne régulation du système de détox na-



turel.

Les meilleurs légumes détox

L'avocat: riche en potassium, et en fibres. Il permet à l'organisme de combattre efficacement les radicaux libres, grâce à un anti-oxydant qui permet aux toxines de devenir solubles dans l'eau, et d'être ainsi éliminées plus facilement.

L'artichaut: très riche en potassium. Il favorise la production et l'élimination de l'urée en augmentant le pouvoir antitoxique du foie. Les nutriments anti-oxydants qu'il contient accroissent la production de bile, optimisant le transport des toxines vers les intestins, où elles sont excrétées.

La betterave: riche en potassium et en vitamine A. Elle renferme des substances permettant l'absorption des métaux toxiques et contient un enzyme qui participe à l'élimination des déchets naturels. La bétanine qu'elle renferme aide à la dégradation plus rapide des acides gras dans le foie, qui est ainsi moins sollicité et peut combattre plus efficacement les toxines plus nocives.

Le cresson: riche en vitamine A et C, et en potassium. Diurétique et dépuratif, le cresson active ainsi les fonctions d'épuration et accroît la sécrétion des enzymes de détox. La chloro-

phyllé qu'il contient contribue à améliorer la circulation, assurant ainsi une élimination plus rapide et efficace des toxines.

La carotte: riche en potassium, en vitamine A et en fibres. Les fibres permettent la régulation du transit intestinal, favorisant ainsi l'élimination des déchets. Tout comme la betterave, elle contient également de la bétanine.

L'aubergine: riche en potassium et en fibres. L'aubergine fonctionne comme une éponge naturelle qui absorbe une partie des graisses qu'elle rencontre dans le tube digestif. Ses fibres favorisent le transit intestinal, permettant ainsi l'élimination des toxines.

La famille des choux: diurétiques et vermifuges. Ils ont des vertus très efficaces de détoxification. Les glucosinolates qu'ils contiennent stimulent la production d'enzymes vitaux dans le foie. Cette famille d'aliments possède aussi la particularité de neutraliser les nitrosamines produites par la fumée de cigarette.



L'Imam al-Hassan al-Mujtabâ

Le fils aîné de l'Imam Ali est né à Médine, le 15 Ramadan de l'an 3 de l'Hégire. Ayant appris l'heureuse nouvelle de la naissance de son petit-fils, le Saint Prophète est venu à la maison de sa fille chérie, Fâtimah, a pris le nouveau-né dans ses bras et l'a nommé "Hassan".

La première période de sept ans de l'enfance de l'Imam fut bénie par le bienveillant patronage du Saint Prophète qui lui a transmis ses plus hautes qualités et l'a pourvu du Savoir divin, au point qu'il est devenu rayonnant de savoir, de tolérance, d'intelligence, de bonté et de valeur. Il était infaillible de naissance et doué de savoir céleste.

Jâbir Ibn Abdullah al-Ançâri rapporte ces propos du Prophète: "Quiconque désire voir le maître de la jeunesse du Paradis, doit regarder le visage d'al-Hassan Ibn Ali."

Al-Ghazâlî a rapporté dans son livre "Ihyâ' al-'Ulûm" que le Saint Prophète a dit: "Al-Hassan me ressemble dans la création et dans la figure".

Le Prophète a dit également: "Al-Hassan et al-Hussayn sont mes fils. Celui qui les aime m'aime et celui qui m'aime aime Allah, et celui qui aime Allah entre au Paradis. Celui qui déteste al-Hassan et al-Hussayn me déteste, et celui qui me déteste déteste Allah, et celui qui déteste Allah ira en Enfer"(1)

Le décès du Saint Prophète a été suivi d'une période riche d'événements, lorsque le monde musulman s'est trouvé en proie à l'expansionnisme et à la conquête. Mais même dans cette phase révolutionnaire, l'Imam al-Hassan s'est dévoué à la mission sacrée de la propagation pacifique de l'Islam et des enseignements du Saint Prophète,

avec son illustre père, l'Imam Ali.

La majorité des Musulmans lui ont prêté serment d'allégeance après le décès de l'Imam Ali. A peine avait-il pris les rênes du califat, qu'il s'est heurté à la rivalité de Mu'âwiyeh, le Gouverneur de Syrie, qui lui a déclaré la guerre. Conformément à la Volonté d'Allah, et afin d'éviter l'effusion de sang chez les Musulmans, il a conclu un traité de paix avec Mu'âwiyeh, aux termes duquel il a pu sauver l'Islam et prévenir une guerre civile. Mais ce traité de paix ne signifiait pas la cession de la direction de la Ummah à Mu'âwiyah. Il signifiait seulement un transfert intérimaire de l'administration. S'étant dégagé des responsabilités

Le Prophète a dit également:
«Al-Hassan et al-Hussayn sont mes fils. Celui qui les aime m'aime et celui qui m'aime aime Allah, et celui qui aime Allah entre au Paradis. Celui qui déteste al-Hassan et al-Hussayn me déteste, et celui qui me déteste déteste Allah, et celui qui déteste Allah ira en Enfer

administratives, l'Imam al-Hassan s'est consacré à la propagation de l'Islam et des enseignements du Saint Prophète à Médine.



La pomme

" Une pomme par jour éloigne le médecin " – Connaissez-vous cet adage?

La pomme est un fruit très couramment dégusté dans notre pays. Ce fruit est réputé pour être excellent pour la santé, notamment du fait qu'il contient de la pectine, une fibre soluble connue pour réguler le transit intestinal. Utilisée comme coupe-faim, la pomme est peu calorique tandis que plusieurs études démontreraient que l'absorption de plusieurs pommes par jour pourrait contribuer à une baisse

conséquence du taux de cholestérol et notamment de celui que l'on appelle le " mauvais cholestérol ".

La pomme est également riche en flavonoïdes, des antioxydants dont certains médecins pensent qu'ils pourraient prévenir les accidents vasculaires cérébraux.

Plusieurs études démontreraient par ailleurs que la consommation régulière de pommes préviendrait le cancer du colon ou de la prostate. Les pommes seraient également l'alliée des ventres plats.

Bien nommer l'enfant

Il est du droit de l'enfant dès qu'il naît de bien lui choisir son nom, d'extérioriser la joie pour sa venue et de célébrer sa naissance.

Le Messager d'Allah, prière et salut sur lui, a dit: "Il est du droit de l'enfant sur son père de lui donner un beau nom et de lui fournir une bonne éducation."

Le Messager d'Allah, prière et salut sur lui a dit: "Vous serez appelés au Jour du Jugement Dernier par vos noms et ceux de vos pères; choisissez de beaux noms."



Les droits de l'enfant en Islam

La charia interdit la stérilisation des hommes et des femmes, l'ablation de l'utérus et l'avortement sans aucune nécessité médicale. De même, elle interdit toute voie obstruant la continuité de l'humanité.

Il est du droit de l'enfant de voir le jour par le canal du mariage légal entre l'homme et la femme.

* le noble coran dit à cet égard: "A Allah appartient la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut, ou bien Il donne à la fois garçons et filles; et Il rend stérile qui Il veut. Il est certes Omniscient et Omnipotent." (Ach-Chourâ: 4950-)

"لِلَّهِ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ يَهَبُ لِمَنْ يَشَاءُ إِنَاثًا وَيَهَبُ لِمَنْ يَشَاءُ الذُّكُورَ * أَوْ يَزُوجُهُمْ ذَكَرًا وَإِنَاثًا وَيَجْعَلُ مَنْ يَشَاءُ عَقِيمًا إِنَّهُ عَلِيمٌ قَدِيرٌ" (الشورى: 49-50)



Le Verset de Mawaddah

Ahmad Fthi

قُلْ لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا إِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي الْقُرْبَى

(الشورى ٢٣/)

"Dis: "Je ne vous demande aucun salaire pour cela, si ce n'est votre amour envers les Proches.""

(Sourate al-Chûrâ, 42: 23)

Le Messenger d'Allah a bien spécifié qui est désigné par ce Verset béni, et qui sont ceux envers qui l'amour, l'obéissance et l'imitation sont obligatoires.

Selon les exégètes, les rapporteurs de hadith et les biographes, les "proches" visés dans ce Verset sont 'Alî, Fâtimah, al-Hassan et al-Hussayn.

Ainsi, selon al-Zamakh-charî, dans son "Tafsîr al-Kach-châf":

"... On raconte qu'une fois, les polythéistes s'étaient réunis et s'étaient dit les uns aux autres: "croyez-vous que Muhammad soit interrogé sur le salaire qu'il touche...?" Et alors fut révélé le Verset:

"Dis: "Je ne vous demande aucun salaire pour cela, si ce n'est votre amour envers les proches.""(1)

Et al-Zamakh-charî d'ajouter:

"Et on relate que lorsque ce Verset a été révélé, on demanda au Prophète: O Messenger d'Allah! Qui sont tes proches que nous avons l'obligation d'aimer? - 'Alî, Fâtimah, et leurs fils, répondit le Prophète."

Selon al-'Allâmah(2) al-Bahrânî, citant

"Al-Musnad" d'Ahmad ibn Hanbal, citant Sa'îd ibn Jubayr, Ibn 'Abbâs a dit:

"Lorsque cette Parole: "Dis: "Je ne vous demande aucun salaire pour cela, si ce n'est votre amour envers les proches" a été révélée, on demanda: O Messenger d'Allah! Qui sont tes proches

que nous avons l'obligation d'aimer? - 'Alî, Fâtimah, et leurs fils, répondit le Prophète."(3)

Al-Fakhr al-Râzî a confirmé ce qui suit dans le "Tafsîr al-Kabîr", après avoir mentionné la parole d'al-Zamakh-charî (l'auteur d'"Al-Kach-châf"), concernant la Famille de Muhammad:

"Et moi je dis: la Famille [Âle] de Muhammad sont ceux dont le sort lui revient. Car plus le sort de quelqu'un lui est totalement et solidement lié, plus on est de sa famille. Or il ne fait pas de doute que les liens entre le Messenger d'Allah et Fâtimah, 'Alî, al-Hassan et al-Hussayn sont des plus solides, et cela est prouvé par des témoignages concordants. C'est donc eux qui sont obligatoirement la Famille du Prophète."

De même, il y a eu controverse concernant le mot "Âle". Les uns ont dit que "Âle" désigne les proches, les autres disent qu'il signifie la Ummah du Prophète. Or, si nous considérons la première hypothèse(4), il s'applique aux quatre personnes déjà citées, soient 'Alî, Fâtimah, al-Hassan et al-Hussayn ; et si nous retenons la seconde hypothèse, il s'applique également à eux. Ainsi, dans tous les cas, les personnes précitées font partie des "Ale". Mais y en a-t-il d'autres, qui soient désignées par ce terme? Cela est controversé, et la controverse est alimentée aussi bien sur le plan des témoignages rapportés que sur celui du rationnel, comme nous l'avons Toujours est-il que, selon l'auteur d'"Al-Kach-châf",

lorsque ce Verset fut révélé, on a demandé au Prophète: "O Messenger d'Allah! Qui sont tes proches que nous avons le devoir d'aimer?" Et le Prophète a répondu: "Alî, Fâtimah et leurs deux fils."

Il en ressort donc que ces quatre personnes sont les "proches" du Prophète. Ce lien étant établi, les quatre personnes en question ont droit à plus de révérence. La preuve en est:

1) La Parole d'Allah précitée: "... si ce n'est l'amour envers les proches." "Les proches" signifie ici, comme nous l'avons vu à travers des témoignages concordants, les quatre personnes déjà citées.

2) Il ne fait pas de doute que le Prophète aimait Fâtimah, puisqu'il a dit:

"Fâtimah est une partie de moi. Celui qui lui fait du mal m'aura fait du mal."

De même, des témoignages concordants prouvent que Muhammad aimait 'Alî, al-Hassan et al-Hussayn. Et cela étant établi, toute la Ummah a l'obligation de lui emboîter le pas et de les aimer, puisqu'Allah dit:

"O Prophète! Dis: "Suivez-moi, si vous aimez Allah ; Allah vous aimera."" (Sourate Âl 'Imrân, 3: 31)

"... suivez-le [le Prophète]! Peut-être alors serez-vous dirigés." (Sourate al-A'râf, 7: 158)

"... ceux qui s'opposent à son ordre [du Prophète] doivent prendre garde..."

(Sourate al-Nûr, 24: 63)

"... vous avez, dans le Messenger d'Allah, un bel exemple..." (Sourate al-Ahzâb, 33: 21)

3) La Prière pour les "Âle" a une importance de premier plan, c'est pourquoi une telle Prière a été placée à la fin de la Prière rituelle

prescrite, laquelle se termine par les mots: "Allâhumma Çalli 'alâ Muhammadin wa Âle Muhammad" (O Allah! Prie sur Muhammad et sur la Famille (Âle) de Muhammad). Personne d'autre que les "Âle" n'a eu droit à une telle glorification. Ainsi, l'amour pour les "Âle" de

Muhammad s'affirme comme une obligation. Il est utile de rappeler ici ce qu'a professé l'imam al-Châfi'î (R)(5):

"Si l'amour pour les Âle Muhammad est un "refus",

"Que les Thaqaalayn(6)attestent que je suis un "refusard"(7)."(8)

Selon al-Tabarî, citant Ibn 'Abbâs:

"Lorsque le Verset: "Dis: "Je ne vous demande pour cela aucun salaire, si ce n'est votre amour pour les proches" a été révélé, on a demandé au Prophète: "O Messenger d'Allah! Qui sont tes proches qu'il nous est obligatoire d'aimer?", et le Prophète a répondu: "'Alî, Fâtimah, et leurs deux fils."" (Rapporté par Ahmad dans "Al-Manâqib"(9).

Ibn al-Monthir, Ibn Abî Hâtam, Ibn Marduwayh et al-Tabarânî ont rapporté, dans "Al-Mu'jam al-Kabîr", en citant Ibn 'Abbâs, exactement la même affirmation concernant les personnes visées par le Verset.(10)(24)

Selon un récit sain (Hadith Çahîh) sur al-Hassan ibn 'Alî, celui-ci fit un jour un prône dans lequel il déclara:

"Je suis un des membres des Ahl-ul-Bayt, de qui l'amour est rendu obligatoire par Allah à tout Musulman, puisqu'Allah a dit: "Dis: "Je ne vous demande aucun salaire pour cela, si ce n'est





vosre amour envers les proches.""

Dans le Verset d'al-Tat-hîr (la Purification), Allah a établi la Purification des Ahl-ul-Bayt, et les a dépouillés de toute souillure. Il a fait comprendre à la Ummah, par l'établissement de cette Purification, leur valeur et leur rôle missionnaire dans sa vie (de la Ummah), et c'est pourquoi ils ont mérité l'amour et la fidélité qu'ordonne le Saint Coran dans ce Verset. Le Saint Coran n'entend pas, par cet amour, seulement le lien affectif et l'amour cordial -car l'amour et l'affection qui vivraient dans l'âme et la conscience, sans se traduire par des actes qui les incarneraient, c'est-à-dire sans suivre l'exemple des Ahl-ul-Bayt, marcher sur leurs traces, et se conformer à leur Ecole et à leurs actes et paroles, n'auraient pas de valeur.

Lorsque le Saint Coran prête la parole au Prophète dans ce Verset, en lui ordonnant d'informer sa Communauté et tout le monde qu'il ne leur demande, en contrepartie du fait de lancer l'Appel et de les orienter vers Allah, que d'aimer ses proches, de leur rester fidèles et de suivre leur Voie, il veut seulement sauvegarder la Marche originelle de la Ummah, et garantir sa ligne doctrinale et législative en s'orientant vers les Ahl-Bayt, conformément aux Préceptes du Coran.

Sans la garantie de l'intégrité des Ahl-ul-Bayt, et de leur compétence pour guider la Ummah vers le Droit Chemin, le Saint Coran n'aurait pas parlé d'eux en ces termes spécifiques, et il n'aurait pas ordonné au Prophète de demander à la Communauté musulmane l'amour envers les Ahl-ul-Bayt, comme compensation de sa Mission.

Ce texte coranique nous fait connaître la nécessité d'observer les Enseignements des Ahl-ul-Bayt et de suivre leur exemple, en raison de leur Pureté et de leur intégrité. Le Saint Coran veut nous suggérer, par ce moyen, d'être rassurés lorsque nous nous attachons aux Ahl-ul-Bayt, que nous observons leur Voie, et comprenons l'Islam à leur façon,

étant donné qu'ils constituent une Voie dont la rectitude est garantie.

La masse de témoignages des "mufasssir"(11), des conteurs et des rapporteurs de hadith, mettant en évidence l'interprétation par le Prophète de ce Verset béni, interprétation que nous avons citée, n'a pu que susciter dans les coeurs des Musulmans l'amour envers les Ahl-ul-Bayt, et l'a érigé en une Vérité qui vit dans le for intérieur de tout Musulman, s'incarne dans sa conduite, apparaît dans ses sentiments, et se détermine dans son attitude vis-à-vis des Ahl-ul-Bayt, de leurs amis et de leurs ennemis, de leur Voie, de leur Jurisprudence, de leur exégèse, de leur orientation, de leur explication de la Doctrine et de la Chari'ah, de leur programme d'action politique et de leur Direction.

L'honneur particulier auquel ont eu droit les Ahl-ul-Bayt a donc une signification particulière, et constitue une indication précieuse sur laquelle les Musulmans doivent méditer profondément afin d'être pleinement conscients de leurs devoirs envers eux.

Notes

1. Al-Fakhr al-Râzî, «Al-Tafsîr al-Kabîr»: tafsîr Sourate al-Chûrâ, Verset 23.
2. 'Allâmah: savant éminent.
3. «Ghâyat al-Marâm», le tafsîr de ce Verset.
4. Il est évident qu'une telle interprétation est loin de la signification réelle. En effet, le sens de «Âle» est clair dans la langue arabe, et on ne saurait donner à ce terme la signification de «Ummah». De nombreuses sources s'occupant de l'interprétation du Verset précité affirment que «Âle» désigne: 'Âlî, Fâtimah, al-Hassan et al-Hussayn. Voir Annexe n° 2.
5. Abréviation de la formule de révérence: «Radhy Allahu 'anhu» (Qu'Allah soit satisfait de lui) que l'on prononce après le nom des Compagnons et des Musulmans éminents, qui ont gagné des mérites islamiques.
6. Al-Thaqalayn = les deux Poids = le Saint Coran et la Famille du Saint Prophète. Voir le texte du hadith de Thaqalayn plus loin.
7. Refusard»: «Râfidhî», en arabe (celui qui refuse). Terme péjoratif -et impropre- employé par les détracteurs et les ennemis des Ahl-ul-Bayt pour désigner leurs adeptes.
8. Al-Fakhr al-Râzî, «Al-Tafsîr al-Kabîr»: tafsîr de la Sourate al-Chûrâ, Verset 23.
9. Muhib al-Dîn al-Tabarî, «Thakhâ'ir al-'Utbâ fî Manâqib Thawîl- Qurbâ», p. 25.
10. «Ihyâ' al-Mayyit Bifadhâ'il Ahl-ul-Bayt», d'al-Ciyûti, publ. Mu'assasat al-Wafâ', Beyrut, 1404 h. p. 8. Relaté par al-Ciyûti également dans «Al-Dur al-Manthûr», tome VI, p. 7, par la chaîne de Sa'id ibn Jubayr, citant Ibn 'Abbâs. Rapporté également par al-Tabarânî dans «Al-Ma'jâm al-Kabîr, Musnad al-Imam al-Hassan», tome I, p. 125 (copie manuscrite, Bibliothèque al-Dhahiriyyah, Damas) avec une légère nuance dans les termes du texte: «'Âlî, Fâtimah et leurs deux fils (Ibnâhumâ).» L'a transmis dans cette version également al-Haythamî, citant al-Tabarânî qui a mentionné ce hadith dans ses «Thakhâ'ir», p. 25, en notant qu'Ahmad l'avait mentionné dans «Al-Manâqib». L'a mentionné également Ibn al-Qabbâgh al-Mâlikî, citant al-Nabawî, citant Ibn 'Abbâs, p. 29. L'a mentionné aussi al-Qurtubî dans son tafsîr «Al-Jâmi' li-Ahkâm al-Qur'ân», d'après le récit de Sa'id ibn Jubayr, citant Ibn 'Abbâs, tome XVI, pp. 21-22.
11. Mufasssir: exégète, commentateur du Coran.

Ziyârat Sâhib al-Zamân

Se tourner vers Samarrâ' – Iraq - et dire:

Assalâmu 'alayka yâ Çâhib-az-zamân

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا صَاحِبَ الزَّمَانِ

Que la paix soit sur toi ô Maître du Temps!

Assalâmu 'alayka yâ Khalîfat-ar-Rahmân

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا خَلِيفَةَ الرَّحْمَانِ

Que la paix soit sur toi ô lieutenant du Miséricodieux!

Assalâmu 'alayka yâ charîk-al-Qur'ân

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا شَرِيكَ الْقُرْآنِ

Que la paix soit sur toi ô celui dont le nom est inséparable du Coran!

Assalâmu 'alayka yâ Imâm-al-insi wa-l-jânn.

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا إِمَامَ الْإِنْسِ وَالْجِنِّ

Que la paix soit sur toi ô Imam des hommes et des Djinnes!

'ajjalallâhu farajak wa sahhalallâhu makhrajak

عَجِّلْ لَكَ اللَّهُ فَرَاجَكَ وَسَهِّلْ مَخْرَجَكَ

Qu'Allâh hâte ta réapparition et facilite ta sortie!

Assalâmu 'alayka wa rahmatullâhi wa barakâtuh-u

السَّلَامُ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ

Que la paix d'Allah, Sa Miséricorde et Ses bénédictions soient sur toi!

Allâhumma çalli 'alâ Muhammad-in wa âle Muhammad-in

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ

O mon Dieu! Prie sur Muhammad et sur la Famille de Muhammad



Muharram au Mali







Soluptas iduntium aut lam atas ut qui voluptamet ducia voluptus.

At duciis adis aut faceribus, quiassunt voluptatem que lab intem quam, ilis vitat esentur aspersp idipicil modi-
gnit enecuptas quo consecest, voloreperit enduciet laboreped magnitinctem et eium re, officium facerovid mi,
conemqui dolupti doluptat magnisi mintint pos dolupta tessime militibus quam, cullacc uscitestis essi reperci
isquam rem quo volori aut velit aliquiam, non nosa di corit omni conecer ferchil iberibus.

Ebis exerorae. Nias doloreste dipiento ius de dis autem qui remperum faccus ea vel modicae. Iquis es et fugia
sus magnat.

Perum, quidelecae none cum, ut liquid minihit acesto bea culpa dolum volorepudis magnis dusamenetum err